

L'Opéra - Studio de Genève

présente



Orphée et Eurydice

C-W. Gluck

Version de Paris, 1774

*Stage pour chanteurs dans le cadre de
l'Académie d'été EUROPA MUSA
Messery 09*

Orphée et Eurydice

Opéra en 3 actes de Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Livret de Pierre-Louis Moline

d'après Ranieri de Calzabigi (1713-1795)

Première représentation, le 5 octobre 1762, Vienne

Nouvelle version, le 2 août 1774, Paris

Acte I

Près de la tombe d'Eurydice, dans un bosquet, nymphes et bergers pleurent la jeune épouse d'Orphée. Celui-ci veut rester avec sa douleur et renvoie ses compagnons. Il chante sa peine et se déclare prêt à aller jusqu'en enfer pour retrouver celle qu'il aime. L'Amour, messager de Jupiter, lui apparaît alors. Le roi des dieux, apitoyé par la douleur d'Orphée, lui accorde la possibilité de se rendre au royaume des morts. S'il parvient, par son chant, à fléchir les divinités infernales, il pourra reprendre Eurydice, mais à une condition : en la ramenant vers le jour, il ne devra pas se retourner pour la regarder, ni lui révéler cette obligation. S'il manque à cet engagement, il perdra Eurydice pour toujours. Orphée, exultant, accepte le pacte, tout en sachant combien il sera difficile de le respecter.

Acte II

Premier tableau

Dans les ténèbres de l'Averne, au-delà du fleuve Cocyte, les Furies et les Spectres dansent en une ronde infernale et cherchent à barrer le passage à l'audacieux mortel. Mais le chant d'Orphée est si doux, comme il leur raconte sa passion sans espoir, que peu à peu ils s'apaisent et disparaissent. Orphée peut poursuivre sa route.

Deuxième tableau

Le poète, arrivant aux Champs Elysées, contemple la lumineuse beauté de ces lieux verdoyants. Les âmes bienheureuses, les héros et héroïnes y demeurent en paix. Mais Orphée ne peut apprécier cette douceur. Il n'a qu'une pensée, retrouver Eurydice. Et voici qu'enfin on la lui amène. Il la prend par la main sans la regarder et la conduit vers la lumière.

Acte III

Premier tableau

A travers un labyrinthe, Orphée emmène Eurydice et se hâte pour fuir l'Averne. Mais la jeune femme ressuscitée, après un moment de surprise, assaille de questions son époux, dont elle ne comprend pas l'étrange comportement. Comment est-il parvenu jusqu'en enfer ? Pourquoi ne la regarde-t-il pas ? Il ne l'aime donc plus ? Lorsque désespérée, elle lui dit qu'elle préfère mourir que vivre sans son amour, Orphée n'y tient plus. Il se retourne et aussitôt, Eurydice tombe morte à ses pieds. Accablé de douleur, appelant Eurydice, Orphée veut se donner la mort pour la rejoindre. Mais l'Amour intervient une fois encore : les dieux, émus, ont décidé de lui rendre son épouse.

Deuxième tableau

Devant le temple de l'Amour, Orphée et Eurydice, entourés de héros et héroïnes, de nymphes et de bergers, célèbrent la résurrection de la jeune femme et le triomphe de l'amour sur la mort.

Notre stage

L'Opéra-Studio de Genève organise un stage d'opéra pour 9 chanteurs confirmés, dans le cadre de l'Académie d'été EUROPA MUSA qui se déroulera à Messery (Haute-Savoie) du 22 juillet au 1 août 2009.

Informations générales pour l'académie et inscriptions uniquement par le site de l'Office du Tourisme de Messery :

www.messery-tourisme.com

courriel : academie@messery-tourisme.com

C'est la version française intégrale de Paris 1774 qui sera interprétée.

L'édition Bärenreiter correspondante est conseillée.

Le rôle de Orphée est confié soit à un contre-ténor, soit à une mezzo. 3 places disponibles.

Les rôles d'Eurydice et Amour seront interprétés par deux soprani. 6 places disponibles.

Un petit chœur sera également mis en scène, qui fera les 3 versions.

Un orchestre réduit accompagnera les chanteurs dans les 3 versions.

Trois distributions travailleront donc chacune une mise en scène différente.

Les chanteurs seront admis uniquement sur dossier préalable et contacteront le directeur artistique pour les modalités de leur participation. Ils pourront s'ils le souhaitent travailler leur voix avec le contre ténor et professeur Christophe CARRE. Leur dossier comprend CV, photo et CD. Celui-ci est à envoyer directement à Jean-Marie CURTI, 2 Rue Centrale, CH-1248 Hermance, par poste ou par mail jm.curti@perso.ch dès maintenant. Date limite d'inscription : 15 mai 2009. Les dossiers seront pris en considération par ordre d'arrivée. Les chanteurs se présentent avec leur rôle chanté par cœur.

Ils s'acquittent de leur taxe d'inscription auprès de l'Office du Tourisme de Messery. Pour une information complémentaire sur le déroulement de l'Académie, consulter le dossier en ligne sur le site de l'Office du Tourisme de Messery.

Prix du stage : forfait atelier opéra : 250 €

10 repas de midi en commun : 80 €

Logement chez l'habitant : 150 €

Ou camping gratuit.

Chef de chant et direction musicale:

Stanislav PAVILEK

Mises en scène : Jean-Marie CURTI

Travail d'acteur et diction : Yves LENOIR

Décors, costumes et lumières :

OPERA-STUDIO DE GENEVE

Régie plateau : Chantal SOUCHARD



Christoph Willibald Gluck

Né à Erasbach le 2 juillet 1714, le chevalier von Gluck était le fils d'un garde-chasse. Il apprit le violoncelle avant d'étudier la composition, séjourna à Prague et à Vienne puis se rendit en Italie, où il fut élève de Sammartini en 1736. A l'époque, l'opéra italien s'était dédoublé en opera seria et en opera buffa. Donnant dans le style sérieux, Gluck acquit la notoriété et devint, pour les Italiens, " il divino Boëmo ". En 1745, il se rendit à Londres mais ne parvint pas à s'y imposer. En 1752, de retour à Vienne, il fut nommé maître de la chapelle royale. Il devint directeur de Burgtheater de Vienne en 1754, année où le pape le fit chevalier de l'Eperon d'or. Gluck se maria en 1760.

En 1761 il rencontra un poète, Calzabigi, qui était à Paris lors de la querelle des Bouffons, en 1752. Est-ce d'avoir compris que l'opéra seria était voué à bientôt disparaître ? Est-ce d'avoir entendu avec profit les opéras de Rameau et de Haendel ? Ou encore est-ce l'air du temps ? Toujours est-il que le poète et le compositeur amorcèrent une réforme de l'opéra baroque avec *Orfeo ed Euridice* (1762) qui se précisera avec *Alceste*, en 1767.

Gluck se rendit à Paris, où il reçut la protection de la reine Marie-Antoinette et l'hospitalité de Mlle Rosalie, cantatrice. Les Français, qui avaient toujours éprouvé des sentiments partagés pour l'opéra italien, depuis un siècle, et qui s'ouvraient au néo-classicisme, approuvèrent. *Iphigénie en Aulide* (1774) obtint un triomphe, de même que les reprises d'*Orfeo* et d'*Alceste*. *Iphigénie en Tauride*, écrit au moment de la querelle avec les partisans de Piccini, couronnait son œuvre réformatrice.



A partir de 1779, Gluck souffre de problèmes de santé. Il subit plusieurs attaques d'apoplexie dont il sort en partie paralysé et s'éteint le 15 novembre 1787 à Vienne.

Les différentes versions d'Orphée et Eurydice

Version Vienne 1762

L'œuvre originale a été créée à Vienne le 5 octobre 1762 au Burgtheater, sur un livret italien de Ranieri de' Calzabigi, le rôle titre étant confié à un castrat, Gaetano Guadagni.

Version Paris 1774

Lors de son séjour en France, invité par la jeune dauphine Marie-Antoinette d'Autriche, le compositeur devait adapter son opéra selon le goût français en confiant le rôle principal à une voix de ténor élevé, sur un livret traduit par Pierre Louis Moline et sous le titre Orphée et Eurydice, remportant un triomphe à Paris le 2 août 1774, au Palais-Royal. Le rôle-titre fut tenu par Joseph Legros.

Version Berlioz 1859

Hector Berlioz devait enfin procéder en 1859 à un remaniement pour permettre à la mezzo-soprano Pauline Viardot de chanter Orphée. Cette version, retraduite en italien, a été chantée par de nombreuses altos et mezzo-sopranos pendant un bon siècle et a contribué à maintenir ce chef-d'œuvre au répertoire. La première a eu lieu le 19 novembre 1859 au Théâtre lyrique, à Paris.



Réforme de l'opéra lyrique avec Orfeo

Jusqu'en 1762, Gluck composa dans le style alors en vigueur en Italie, caractérisé par une musique surtout destinée à donner aux chanteurs virtuoses l'occasion de démontrer leur talent. Toutefois, de plus en plus lassé des conventions de l'opéra italien, de son clinquant superficiel et de sa lourde ornementation mélodique, Gluck se décida à réformer l'art lyrique de son temps.

Le nouveau style qu'il développa visait à rétablir l'objectif initial de l'opéra: exprimer par la musique l'émotion portée par les mots, en veillant à l'unité dramatique par la suppression de la frontière entre le récitatif et l'aria ainsi que par l'absence de changements de scène trop fréquents. C'est dans cette optique qu'il travailla avec le grand réformateur du ballet classique Jean-Georges Noverre.

Vers 1760 débuta une collaboration avec le poète italien Ranieri di Calzabigi, qui écrivit pour Gluck un livret servant admirablement les théories du compositeur sur l'équilibre entre les mots et la musique. Cette association aboutit à *Orfeo ed Euridice*, opéra qui surpassait en grandeur, en inspiration, en qualité dramatique et en naturel tout ce qui avait été écrit auparavant. Créé à Vienne en 1762, il connut un immense succès.

Parmi les autres grands opéras de Gluck composés selon les principes de la réforme de l'opéra dont il fut l'initiateur figurent *Alceste* (1767) et *Paride ed Elena* (*Pâris et Hélène*, 1770), sur des textes de Calzabigi; *Iphigénie en Aulide* (1774) et *Armide* (1777).

Les réformes introduites par Gluck dans l'art lyrique rencontrèrent une violente opposition particulièrement à Paris où, de 1774 à 1781, une polémique virulente s'engagea entre les partisans de Gluck et les défenseurs de l'opéra italien et du compositeur napolitain Niccolò Piccinni. Le directeur de l'Opéra de Paris avait commandé aux deux rivaux un opéra sur le même texte, *Iphigénie en Tauride*. La version de Gluck se révéla être un chef-d'œuvre. Créée à Paris en 1779, elle rencontra un succès retentissant, tandis que la version de Piccinni, créée en 1781, fut considérée comme inférieure.

Les réformes de Gluck ont fortement marqué l'histoire de l'opéra. Les principes qu'il a défendus ont influencé l'œuvre de nombreux compositeurs, dont Wolfgang Amadeus Mozart, Luigi Cherubini, Ludwig van Beethoven et Richard Wagner.



Orphée et Eurydice est sa première pièce innovante, son premier véritable chef d'œuvre. C'est le point de départ d'une nouvelle conception de l'opéra avec une action simplifiée qui tend à exprimer au plus proche les sentiments les plus forts.

Chronologie partielle

Le temps de Gluck

GLUCK

1714

Christoph Willibad Gluck naît le 2 février à Erasbach, en Allemagne. Il est fils d'un forestier.

1728

A 14 ans, le jeune Christoph Willibald étudie la musique puis la philosophie à l'université de Prague. Il effectue des travaux musicaux pour la noblesse et travaille comme organiste d'église.

1734

Il fait ses premières expériences comme musicien d'orchestre et découvre le genre de l'opéra à Prague.

1735

Gluck part pour Vienne puis pour Milan où il devient, quatre années durant l'élève de Giovanni Battista Sammartini.

1741

Son premier opéra *Artaserse* est créé au Teatro Ducale de Milan.

1746

Il compose un *pasticcio*, *La Caduta dei giganti* pour la réouverture du Haymarket Theatre de Londres.

1752

Après six années de voyage durant lesquelles ses opéras sont joués en Europe, Gluck s'installe à Vienne où la Cour impériale lui commande régulièrement des opéras italiens et des opéras-comiques.

1761

Il débute sa collaboration avec le librettiste Ranieri de'Calzabigi et le chorégraphe Gaspari Angiolini et va

LE RESTE DU MONDE

La reine d'Angleterre, Anne Stuart meurt, George 1er accède au trône et François Couperin compose le premier de ces quatre livres dédiés au clavecin.

Alors même que John Gay écrit le livret de *L'Opéra des gueux* sur une musique de Johann Christoph Pepusch, le danois Vitus Bering pénètre dans le détroit qui portera son nom.

Euler introduit la notion d'équation aux dérivées partielles et Le Roy invente le dynamomètre.

Jean-Philippe Rameau compose son opéra-ballet, *Les Indes galantes*, de la Condamine et Bourger mesurent la longueur d'un degré de méridien au Pérou.

Georg Friedrich Händel compose son fameux oratorio *Le Messie*.

En Espagne, c'est le début du règne du roi Ferdinand VI le Sage, et c'est à peu près tout

En France, la querelle des Bouffons débute, suite à une représentation de la *Servante maîtresse*, opéra bouffe de Jean-Baptiste Pergolèse, ce qui n'empêche pas Benjamin Franklin d'inventer le paratonnerre.

réformer l'opéra : on parle alors de
« La réforme de Gluck »

1762

Gluck compose la tragédie-opéra
Orphée et Eurydice sur un livret
de Ranieri de'Calzabigi.

1765

Il crée le ballet *Sémiramide*,
tiré d'une tragédie de Voltaire.

1773

Il vit de nouveau à Paris, sa réforme
de l'opéra français fait couler
beaucoup d'encre et provoque des
discussions houleuses : c'est
l'affrontement entre les « gluckistes »
et les « piccinnistes ».

1774

Il crée un drame héroïque : *Armide*.

1777

Il compose la tragédie-opéra
Iphigénie en Tauride.

1787

Il meurt à Vienne le 15 novembre.

Pendant que Lally capitule à
Pondichéry devant les anglais, J.-J.
Rousseau écrit *La nouvelle Héloïse*.

En Russie, Catherine II est reine. En
France, J.-J. Rousseau poursuit son
oeuvre avec *Emile ou de l'éducation*.

James Watt perfectionne la machine à
vapeur en la dotant d'un condenseur.

Les Bostoniens jettent à la mer une
cargaison de thé pour manifester leur
refus d'acquitter les droits que la
Grande-Bretagne fait peser sur ce
produit. : c'est la *Boston Tea Party*

Le chimiste Carl Wilhelm Scheele
découvre le manganèse et le chlore.

Le premier quotidien français, *Le
journal de Paris*, est lancé à Paris.

Wolfgang Amadeus Mozart compose
Une petite musique de nuit et l'opéra
Don Giovanni.



L'Opéra-Studio de Genève

Fondé en 1982 par le chef d'orchestre Jean-Marie CURTI, l'Opéra-Studio de Genève a trois buts :

- porter l'art lyrique en dehors des scènes traditionnelles (places de village, églises, châteaux, bateaux, musées), avec une variété de formules et de styles serrant au plus près l'ambiance propre à chaque spectacle. L'interpellation du spectateur est ainsi forte et naturelle parce que proche de ses lieux de rêve ou d'existence ;
- favoriser l'accès à la scène professionnelle pour les jeunes talents, chanteurs, instrumentistes, danseurs, régisseurs et techniciens ;
- donner principalement des créations ou des premières auditions, avec une mise en scène permettant une compréhension aisée de la langue originale.

L'Opéra-Studio est une association à but non lucratif animée par un conseil de direction, un bureau exécutif et quelques membres actifs dont la profession permet à l'Opéra-Studio de résoudre, grâce à leur concours bénévole, les questions inhérentes à la production d'un spectacle. Des sociétaires (entreprises et donateurs privés) le soutiennent par un versement annuel. Un fichier d'adresses informe quatre fois par an et gratuitement le public désireux de suivre ses activités. 80 productions ont déjà été réalisées.

En 2005, l'Opéra-Studio de Genève a terminé une résidence de 9 ans dans la commune de Vernier (Genève, Suisse) ; en 2006, il a initié une nouvelle résidence à Bonneville en Haute Savoie. L'Opéra-Studio a été ou est soutenu ponctuellement par la Ville et l'Etat de Genève, le Centre Européen pour la Recherche Nucléaire, la Loterie Suisse romande, Pro Helvetia, plusieurs fondations et banques, la Fédération des Coopératives Migros, diverses villes ou institutions d'Europe au gré des spectacles en tournée.

De nombreux festivals ont déjà accueilli les productions de l'Opéra-Studio.

Celui-ci organise également chaque année des Rencontres d'été pour grand orchestre, accueillies durant plusieurs années par les Fêtes de Genève, réalisées de 2005 à 2008 dans le cadre des Musicales de Morzine.

Parallèlement aux productions lyriques, il s'attache également à soutenir ponctuellement des réalisations de concerts originaux, regroupant des chanteurs et des instrumentistes venant de diverses régions d'Europe.



Quelques réalisations de l'Opéra-Studio de Genève

On peut citer parmi près de 90 réalisations en Suisse, en France, en Italie, en Belgique :

| | |
|-----------------------|---|
| 1983 | <i>Le Jeu de Daniel</i> , manuscrit de Beauvais (anonyme, XIIIe siècle) |
| 1983 | <i>La Fida Ninfa</i> , Antonio VIVALDI |
| 1984-1986-2003 | <i>L'Arche de Noé</i> , opéra d'église de Benjamin BRITTEN (35 représentations) |
| 1984 | <i>Le Combat de Tancrède et Clorinde</i> , Claudio MONTEVERDI |
| 1985 | <i>Les Tréteaux de Maître Pierre</i> , Manuel DE FALLA |
| 1986 | <i>Le Maître d'Ecole et Pimpinone</i> , G.-Ph. TELEMANN |
| 1987-9 | <i>La Flûte Enchantée présentée aux enfants</i> , Wolfgang-Amadeus MOZART (20 représentations) |
| 1988-9 | <i>Griselda</i> , Antonio SCARLATTI |
| 1990 | <i>Le Grand Tétrás</i> , Jean-Marie CURTI (600 interprètes) |
| 1991-4 | <i>T'es fou Nicolas !</i> , opéra de chambre de Jean-Marie CURTI (16 représentations) |
| 1990-1 | <i>Sacra rappresentazione</i> , G. TRICARICO |
| 1992 | <i>King Arthur</i> , Henry PURCELL |
| 1993 | <i>Les sept péchés capitaux</i> , K. WEILL |
| 1994 | <i>Candide</i> , opéra-comique, Jean-Marie CURTI |
| 1995 | <i>Le Jeu d'Hérode</i> , drame liturgique, Fleury, XIIe siècle |
| 1996-7 | <i>L'Histoire du soldat</i> , RAMUZ, STRAWINSKY |
| 1997 | <i>La Bohème</i> , Giacchomo PUCCINI |
| 1998 | <i>Lady, Be Good !</i> , Georg GERSHWIN |
| 1998 | <i>Le Jeu de Robin et Marion</i> , Adam de LA HALLE |
| 1999 | <i>Les chercheurs d'or</i> , création pour Vernier, Jean-Marie CURTI |
| 2000 | <i>Carmen</i> , Georges BIZET |
| 2000 | <i>Barbe-Bleue</i> , Jacques OFFENBACH |
| 2001 | <i>Les noces de Figaro</i> , Wolfgang-Amadeus MOZART |
| 2002 | <i>Requiem</i> , Giuseppe VERDI, mise en espace (tournée) |
| 2002 | <i>Carmina Burana</i> , Carl ORFF, mis en scène et en ballet |
| 2002 | <i>La Traviata</i> , Giuseppe VERDI |
| 2003 | <i>Samson et Dalila</i> , Camille SAINT-SAENS |
| 2003 | <i>La damnation de Faust</i> , Hector BERLIOZ |
| 2004 | <i>Venus & Adonis</i> , J. BLOW / <i>Dido & Aeneas</i> , Henry PURCELL |
| 2004 | <i>Don Giovanni</i> , Wolfgang-Amadeus MOZART |
| 2004-5 | <i>La belle Hélène</i> , Jacques OFFENBACH |
| 2005 | <i>Eugène Onéguine</i> , Piotr Illitch TCHAIKOWSKY |
| 2006-7 | <i>L'Enlèvement au sérail</i> , Wolfgang-Amadeus MOZART |
| 2006-7 | <i>La Serva Padrona</i> , Giambattista PERGOLESI |
| 2007-8 | <i>Le Barbier de Séville</i> , Gioacchino ROSSINI |
| 2008-9 | <i>Maître Zacharius</i> , Jean-Marie CURTI |

Pour en savoir plus, visitez notre site :

www.operastudiogeneve.ch